

Le voyage de Rida en Inde et au Koweït

Author: Ikrame Ezzahoui

Arabian Humanities (CEFREPA / OpenEdition) - <https://journals.openedition.org/arabianhumanities/9738>

License: CC BY-SA 4.0 - reproduced with attribution. Archived on Kazima (kazima.org).

RÉSUMÉ / ABSTRACT

En mai 1912, se crée au Koweït, sous l'influence combinée des courants réformistes d'Égypte et de l'océan Indien, la première école qualifiée de « moderne » du pays, la Moubarakiya. Au même moment se tient à Lucknow le dixième congrès de l'Association des Oulémas indiens qui rassemble les intellectuels réformistes influencés par l'héritage du célèbre Sayyid Ahmad Khan mort en 1898. A ces deux événements, la présence de la figure syrienne de la Nahda islamique Rashid Rida, constitue un fait historique assez peu connu malgré son intérêt, à une période où les idées du réformisme connaissent un gain de circulation inédit dans les villes portuaires du golfe Persique. Le récit qu'il en délivre montre comment le thème de l'éducation est à l'époque investi d'un sens politique par les élites musulmanes de l'océan Indien, région connectée par ses synapses portuaires où se tissent, s'entrecroisent et se soutiennent des réseaux mercantiles et intellectuels.

Introduction

[1] A propos des premières années du journal, voir RYAD Umar, "A Printed Muslim 'Lighthouse' in Cairo a (...)

1L'année 1912 est une année florissante pour l'activité journalistique et théologique de Rashid Rida. Il y concrétise nombre de ses projets éducatifs notamment la fondation de son propre institut « de guidance et d'orientation » au Caire, (Dâr al-da'wa wal Irshâd) destiné à former une nouvelle génération de prédicateurs modernistes. Ce dernier travaille aussi, après le succès croissant que al-Manâr connaît, à se créer un réseau solide d'intellectuels réformistes aux vues similaires. La publication de ce journal mensuel débute en 1898, juste au moment où Rida quitte sa petite ville natale libanaise près de Tripoli pour le bourdonnement du Caire, et s'impose graduellement comme la plus importante revue de réflexion islamique sur le monde moderne¹. Évoluant dans une période de réforme de l'enseignement islamique au cœur de la capitale cairote où il s'est installé en début de siècle, Rida s'engage dans les débats autour de ses sujets, à travers ses écrits et ses actions en faveur d'une éducation modernisée. Cet idéal éducatif incluerait l'enseignement de sciences religieuses et de techniques modernes tout en voulant faire concurrence d'une part, aux écoles missionnaires chrétiennes et, d'autre part, aux institutions islamiques traditionnelles comme celles des « kuttâb-s », que Rida juge improductives et inaptées à former les jeunes musulmans.

[2] BENNISON Amira K., "Muslim Internationalism between Empire and Nation-State" in Green, A., Viaene, (...)

[3] MANDAVILLE Peter, "The Heterarchic Umma: Reading Islamic Civilization from Within". in Hall, M., Ja (...)

2Cette réflexion inédite sur l'éducation comme levier de pouvoir et de lutte contre ce qui est perçu comme une invasion culturelle occidentale issue du colonialisme, s'ancre ici dans un contexte historique particulier. Rida perçoit en effet le « talîm », l'enseignement, comme un moyen de tirer la nation musulmane, la oumma, de son

sommeil et de son indolence et de resserrer ses liens moraux face aux avancées impérialistes multidimensionnelles. Cette narration qui cultive indubitablement une certaine sensibilité islamique internationaliste, tente de répondre au flottement politique et moral de cette époque d'avant-guerre, marquée par d'hésitations anxieuses quant au chemin à prendre face à la déliquescence ottomane et aux interférences grandissantes de l'empire britannique dans le Golfe². Comme l'explique l'historien Peter Mandeville dans un article intitulé « The Heterarchic Umma »³, le projet éducatif de Rida peut se lire comme une sorte de « réponse islamique » à l'impérialisme qui entend répondre à la fragmentation du monde musulman amorcée par un empire en grave déclin, et un environnement géopolitique en crise. Le projet éducatif porté par les penseurs réformistes s'intègre bien à l'une des nombreuses tentatives de « réarticuler les frontières de la civilisation islamique », comme le formule Mandaville, selon un même corpus et une même direction voulant, dans l'esprit de Rida, allier piété et progrès.

3Rida construit donc un discours accréditant le rôle et l'efficacité des « muṣliḥîn-s » (réformistes) de tous les pays, ce qui lui permet en ces années 1910 de s'affirmer comme un homme d'action capable de choix pragmatiques par-delà la réputation d'orateur et de polémiste qui a marqué ses premières années.

4Le projet réformiste se caractérise par une multidimensionnalité, s'intéressant autant à l'économie et aux affaires financières, qu'à l'alphabétisation des masses ; il ne constitue pas uniquement, comme tendent à le laisser paraître les analyses plus islamologiques sur le sujet, un discours théologique stricto sensu.

[4] GELVIN James L, and NILE Green. Global Muslims in the Age of Steam and Print, University of Califor (...)

[5] HALEVI Leor, Modern Things on Trial : Islam's Global and Material Reformation in the Age of Rida, N (...)

5Le discours de Rida se caractérise aussi à cette période, par un enthousiasme pérenne pour les nouveaux objets permettant une plus grande connectivité entre les peuples musulmans, comme le journal, le télégramme ou le bateau à vapeur.⁴ Cette vision appuie l'importance de la prospérité matérielle comme étant essentielle au progrès civilisationnel.⁵ Une telle perspective permet de mieux comprendre la sympathie de Rida pour les négociants autant indiens que koweïtiens et les affinités idéologiques qu'il partage avec les célèbres tujjâr-s, les riches notables du Golfe.

[6] ABU-HAKIMA Ahmad Mustafa, The Modern History of Kuwait : 1750-1965, London : Luzac and Company Limi (...)

6Cette période d'avant-guerre était également intéressante au Koweït car elle constitue un moment charnière où les grandes familles marchandes se sont structurées en une classe politique aux intérêts communs, comme le souligne l'historien Abu Hakima dans « Modern History of Kuwait »⁶. Ce dernier explique qu'à l'aube de la première guerre mondiale, cette région connaît un essor de sa production économique grâce à l'exportation de la perle. Le Koweït comptait alors environ 35 000 habitants et en 1906, il possédait 461 navires employant plus de 9000 hommes dans le commerce des perles, ce qui représente déjà à l'époque un tiers de la population du pays. A son apogée, le commerce des perles emploie jusqu'à quinze mille Koweïtiens. Cette accumulation de richesses dans les mains d'une petite partie de la société, les grandes familles marchandes en lien étroit avec la façade indienne de l'Asie, conduit cette classe

économique au sommet de la superstructure politique de l'émirat tribal.

7Le talîm constitue donc un thème central des articles du Manâr d'avant-guerre. Les contacts de plus en plus nombreux de Rida avec d'autres oulémas comme les indiens d'Aligarh, lui permettent de visiter l'Inde au début de l'année où il fait la rencontre de la diversité vertigineuse des courants réformistes très actifs dans ce pays. L'Inde musulmane connaît effectivement des débats importants au sujet de l'éducation depuis le début du siècle menés sous la houlette de Sayyid Ahmad Khan, fondateur de l'université islamique d'Aligarh, institution bien souvent citée par Rida dans le Manâr.

[7] Mubarak al-Sabah est une figure ambivalente de l'histoire politique du Koweït, agissant sur la scène (...)

8Lors de son voyage en 1912, Rida est invité à prononcer un discours devant l'Association des oulémas à Lucknow et à visiter également la « Maison des sciences » (Dâr al-`Ulûm) située au nord de l'Inde dans le village de Deoband avant de retourner à Bombay. Cette visite de quelques grands foyers intellectuels de l'Inde constitue la première escale de la « tournée réformiste » de Rida qu'il poursuivra vers le golfe Persique au Koweït. C'est du port de Mumbai que Rida se dirigera vers le Golfe pour s'entretenir avec le souverain Mubarak al-Sabah et les puissants marchands-mécènes qui l'entourent, au sujet de l'ouverture de la prochaine école Mubarakiya⁷.

9Autant de projets qui affirment pour les années à venir sa position de chef de file du réformisme islamique tout en augmentant sa popularité et en légitimant son crédit à la fois social et spirituel. Cette double-invitation constitue en effet pour la carrière professionnelle de Rida un événement important. Son récit de voyage nous révèle d'autre part à quel point les réseaux intellectuels et les réseaux négociants sont liés dans cette partie du monde. Ces réseaux océaniques s'entrecroisent avec les réseaux marchands qui infusent dans la culture proto-nationale koweïtienne cette idée de renaissance, de progrès et le cosmopolitisme communs aux deux groupes, faisant ainsi tisser des liens du Caire à Bombay. Ils connaissent aussi un étalement trans impérial inédit à cette période grâce au concours du commerce, des circuits de pèlerinage, de la presse et des nouveaux moyens de transport. Ces nouvelles connectivités réformistes dessinent un espace où se lient les communautés savantes et les communautés marchandes des deux bords de l'océan ; les figures de la renaissance koweïtienne et indienne s'agrippent aux réseaux mercantiles présents dans la région afin de faire grandir et répandre leur cause et les négociants qui voyagent entre les côtes portuaires deviennent par là, les principaux mécènes de ce mouvement gagnant par la même occasion en respectabilité politique.

10Étudier la visite de Rashid Rida au Koweït et en Inde en mai 1912 nous permet autant de plonger dans une période moins connue de l'histoire de ce rhéteur syrien de la Nahda, que de mesurer le rôle des diasporas économiques et savantes entre ces deux côtés océaniques dans la construction d'un discours politique panislamique. Cet événement nous permet ainsi de reconsidérer les liens historiques très forts entre le golfe Persique et l'océan Indien, faits de circulations autant économiques, qu'intellectuelles et religieuses projetant l'existence d'une autre Nahda, particulière et à part entière.

11A travers le parcours de Rida, il est finalement possible d'observer avec détail les changements d'un savoir religieux qui cherche à investir de nouveaux espaces sociaux

et publics et à répondre à certains des nouveaux questionnements sociaux émergeant à cette période, à propos des liens à entretenir avec les puissances étrangères, de l'éducation des masses et du progrès économique.

I. L'Inde, première escale de la tournée réformatrice de Rida, influences et modèles

12 La réputation de Rida le précède alors qu'il s'embarque en 1912 à bord d'un bateau à vapeur britannique pour les côtes indiennes. Les sujets évoqués par Rida, lors de la célébration annuelle de l'association des Oulémas indiens à Aligarh et à Lucknow se composent d'éléments assez classiques du discours réformatrice notamment ceux de la décadence politique des pays musulmans, de la nécessité et de l'urgence de l'islâm, de l'importance de l'éducation et du rôle des oulémas dans le réveil civilisationnel des peuples musulmans.

13 Mais le récit de Rida nous permet aussi de nous pencher sur les logiques plus matérielles de connexions, de réseautage, de crédit et de capital spirituel, qui sont à l'œuvre au cours de cette visite. C'est notamment depuis les comptoirs indiens où ils sont installés, que les marchands koweïtiens entendent parler de la présence de Rida et l'invitent à rejoindre leurs côtes natales à bord de leurs propres bateaux commerciaux. Sa visite à Lucknow, annoncée avec enthousiasme par les journaux réformistes, circule dans tous les milieux de ce type et pousse ces négociants à l'inviter au Koweït, comme nous le verrons.

Le rayonnement transimpérial des premiers mouvements réformistes indiens

14 Cette première escale de ce qu'on peut appeler la tournée réformatrice de Rida, se réalise dans un pays aux projets éducatifs florissants depuis le début du siècle. Ces derniers sont notamment menés en suivant l'héritage du célèbre Sayyid Ahmad Khan, et Rida en suit les avancements prometteurs avec un enthousiasme non dissimulé.

[8] رشيد رضا ، "نهضة مسلمي الهند" ، المنار ، المجلد. 1 ، أغسطس 1898 ، الجزء 20 ، صفحة 369

[9] *ibid.*

15 En effet, dès le début de la parution d'al-Manâr, Rida nourrit un intérêt tout particulier pour l'Inde. Entre 1898 et 1935, on ne compte pas moins de 49 articles au sujet de l'Inde ou comportant le terme « Inde » dans leur titre même. Et l'appréciation de Rida pour les activités réformatrices indiennes de l'Anglo-Mohammedan College en particulier, est visible. Dans son article publié en 1898 et intitulé « La Nahda des musulmans indiens »⁸, Rida rend hommage à Sayyid Ahmad récemment décédé et revient sur le parcours transnational de cette figure du réformisme indien, qu'il décrit comme étant « le premier à s'être élevé pour la diffusion de l'éducation et la généralisation de l'éducation chez les musulmans de l'Inde ». Sayyid Ahmad est admiré par Rida car il constitue le prototype même du 'âlim idéal ; celui qui est allé s'abreuver aux savoirs européens dans les meilleures institutions occidentales (Oxford et Cambridge) avant de se réinstaller dans son pays afin de servir son peuple et d'aider à l'élévation morale et religieuse de ce dernier, tout en mêlant les bienfaits des enseignements européens à l'Islam : Ikrame Ezzahoui^{2023-06-12T18:38:00DA2023-06-12T10:55:00}« Lorsqu'il visita l'Angleterre et vit ce qu'il y avait de rigueur et de labeur, il fut touché par une jalousie enflammée, et dès lors, il résolut d'établir une école universitaire dans son pays natal, semblable aux deux plus grandes institutions d'Angleterre (Oxford et Cambridge), il est donc retourné dans son pays natal avec le courage et la résolution d'y accomplir pareil projet »⁹.

[10] HALEVI Leor, Modern Things on Trial : Islam's Global and Material Reformation in the Age of Rida, N (...)

[11] رشيد رضا ، "نهضة مسلمي الهند" ، المنار ، المجلد. 1 ، أغسطس 1898 ، الجزء 20 ، صفحة 369.

16Ce dernier correspond également bien à la figure de l'entrepreneur « self-made » que Rida lui-même prétend incarner, comme a pu le mettre en lumière le travail de Leor Halevi sur la pensée plus économiste du penseur syrien¹⁰. Décrit par Rida comme ayant été rejeté et moqué par ses pairs, sa détermination ne fléchissant pas, Sayyid Ahmad « commençait à travailler à ses propres frais ; une partie de ses honnêtes compagnons ont été contraints de l'aider et de le soutenir, ainsi ses opinions se sont répandues peu à peu, comme c'est le cas dans tout projet DA2023-06-12T10:57:00utile »¹¹.

17C'est par le même ethos cosmopolite et travailleur que Rida décrira ensuite les réformistes indiens et koweïtiens allant à sa rencontre. Célébré à sa mort par les musulmans indiens, Sayyid Ahmad entre dans la postérité alors que le nombre de clercs diplômés de l'école d'Aligarh augmente d'année en année. Rida repère dans ce type d'institutions un modèle pour les Égyptiens et les Ottomans qu'il espère voir un jour entreprendre de tels projets.

Inde, foyer de lumière de la prochaine renaissance islamique

رشيد رضا ، "مؤتمر التربية والتعليم في الهند" ، المنار ، المجلد. 4 ، فبراير 1902 ، الجزء 22 ، صفحة 871. [12]

[13] *ibid.*

18La publication d'articles dans le Manâr faisant l'éloge des réformistes indiens se poursuit. En février 1902, à l'occasion d'un congrès se tenant en Inde sur l'éducation et l'enseignement, Rida publie le résumé d'une intervention d'un des 'âlim de l'université d'Aligarh¹². On peut voir comment le discours qui se construit beaucoup autour de la notion de « 'ilm al-nâfi' » (connaissance utile) a pu influencer Rida dans ses propres écrits sur son idéal d'éducation islamique moderne. L'article de Rida qui se charge de résumer cette intervention met en valeur cette dimension qui se retrouvera quelques années plus tard dans son propre discours réformiste : « Puis ce savant dit ce que je résume ici : Il doit désormais vous apparaître clairement que les meilleures écoles pour enseigner aux enfants musulmans sont celles qui combinent l'éducation religieuse et les sciences modernes ; leurs mœurs s'y raffinent en combinant à l'apprentissage de la bonne vertu celui des sciences qui leur sont utiles pour leur avenir et leur vie »¹³.

19L'éducation constitue bien un thème commun aux discours libéraux de l'époque. Les réformistes pointent le retard qu'ont les institutions islamiques classiques et militent pour l'introduction de sciences profanes dans les curriculums des écoles destinées aux musulmans. Ces derniers sont certains que l'alliance légitime entre les sciences modernes et les sciences religieuses contribuera au progrès de la communauté. Ces bases épistémologiques se retrouvent dans le discours que Rida développera plus tard dans ses critiques du taqlîd verrouillé d'institutions classiques comme celles d'al-Azhar.

[14] رشيد رضا ، "الأخبار والآراء" ، المنار ، المجلد. 15 ، مارس 1912 ، الجزء 3 ، صفحة 225.

20L'engouement précoce de Rida pour les écrits et les activités réformistes indiens, en ce début de XX^e siècle où le marché intellectuel arabe se jouait encore principalement entre Le Caire, Beyrouth et Istanbul, est assez original pour l'époque. Non sans un

certain idéalisme, ce dernier se trouve être influencé par ces sociétés de l'océan Indien qu'il imagine être composé harmonieusement de riches négociants, de familles régnautes sages et lettrées, ouvertes au cosmopolitisme, comptant de nombreux philanthropes, de nobles clercs d'une grande vitalité intellectuelle et une administration britannique assez tolérante. Rida va jusqu'à faire de cette région, avec celle de l'Égypte, le prochain lieu par excellence de la renaissance et de la civilisation et comme devant être à l'avant-garde du mouvement global de réforme islamique. Il exprime cette vision dans cet article de mars 1912 ; « Les musulmans d'Inde et les musulmans d'Égypte sont ceux qui jouissent d'un type de liberté avec laquelle ils peuvent servir leur religion et eux-mêmes, à la différence de tous les autres musulmans ».14

[15] *ibid.*

21S'adressant ensuite aux oulémas indiens, Rida dit la chose suivante ; « Chers frères, l'islam et le reste des musulmans de votre pays attendent de vous une certaine tâche : celle de faire revivre ses sciences, sa littérature et ses hauts faits. Car j'ai appris au prix de dures épreuves, qu'il n'existe pas de pays musulman dans lequel se combinent la liberté d'éducation, l'effort de la pensée et de vastes richesses comme c'est le cas en Inde et en Égypte, et nous devons en remercier Dieu et user à profit de cette bénédiction »15. Rida est ainsi très optimiste et attend de l'Inde et de l'Égypte qu'elles deviennent les foyers d'un « *ijtihād* » collectif en faveur d'un « *iṣlāh* » global.

[16] *ibid.*

22Revenant ensuite sur la situation des autres peuples musulmans, Rida décrit l'état des Tatars, « réveillés, alertes » mais dont le gouvernement « les réduit, poursuit les enseignants et les punit pour le crime de l'éducation », celui des musulmans d'Afrique du Nord qui « ne sont pas en mesure de faire le même travail qu'eux, car la France les surveille plus sévèrement », et ceux de Java dont « la situation est pire que toutes les conditions des musulmans, car la Hollande les a entourés d'un mur d'ignorance que personne ne peut escalader »16. Cette description assez réaliste des faiblesses politiques des musulmans empêchés par les conditions matérielles et administratives de leur époque, débouche sur la juste mise en valeur du rôle des musulmans d'Inde.

23Ces quelques références de Rida aux projets réformistes ayant cours dans les centres urbains et religieux indiens nous montrent à quel point l'Inde constitue dans l'imaginaire des auteurs de la Nahda, une vraie source d'inspiration. On peut ainsi avancer que dans ce domaine infra-politique mais pas moins important de l'enseignement religieux, l'Inde musulmane exerce une sorte de soft power en direction des intellectuels et clercs arabes. Ces projets éducatifs sont en effet un modèle et une référence pour Rida qui travaille au cours de sa première décennie au Caire à fonder son propre institut pédagogique cité plus haut (Dâr al-da'wa wal Irshâd) destiné à former la prochaine génération de penseurs musulmans.

Le voyage de Rida en Inde, entre affluence, opportunité des financements et présentation de soi

[17] رشيد رضا ، " ندوة العلماء الهندية " ، المنار ، المجلد 12 ، فبراير 1909 ، الجزء 1 ، صفحة 73.

24A l'occasion de la récente création de l'Association des oulémas indiens en 1909, Rida a publié un article visant à présenter l'association et expliciter ses objectifs en ces termes ; « Fonder une maison de la science : tel est le but de l'Association des oulémas

indiens qui poursuit ses efforts au service de la vraie religion et dans sa quête légitime pour le bien de la race humaine... Le magazine Al-Bayan, qui est publié dans la ville de Lucknow (Inde) nous informe qu'une célébration annuelle de l'Association des oulémas s'est tenue les 28, 29 et 30 novembre derniers dans une ville qui a le bonheur d'être composée de musulmans provenant de toutes les parties du monde, y compris de grands notables, d'érudits et de dignitaires. Ont été prononcés durant cette cérémonie, des sermons appelant à la diffusion de la connaissance et la restauration de la gloire de l'enseignement en arabe classique dans les pays de l'Inde, à l'effacement des grossières hérésies que le peuple accomplit au nom de la religion, à la suppression des querelles religieuses, à la réforme des relations entre communautés, à la consolidation de la fraternité et de l'harmonie parmi les musulmans de différentes sectes et opinions... »¹⁷ Ces propos expriment bien toute l'admiration de Rida pour le modèle indien, pour l'ouverture scientifique et l'esprit réformiste qu'un tel rassemblement attire.

25 Et c'est sur cette lancée admirative que Rida rend visite aux membres de la Nadwat al-Ulama, à l'occasion de leur congrès annuel en 1912.

رشيد رضا ، "الخطبة الرئيسية في ندوة العلماء لكهنؤ الهند" ، المنار ، المجلد 15 ، مايو 1912 ، الجزء 5 ، (...)
[18]

[19] *ibid.*

26 C'est dans un article de mai 1912¹⁸ que Rida revient de manière plus détaillée sur cette visite fondatrice en publiant le discours officiel prononcé devant les membres de Nadwat al-Ulama. Il commence par se présenter comme une personne qualifiée qui « travaille sur cette question depuis quinze ans par la recherche, l'étude, le débat, l'écriture, le prêche et l'enseignement », expliquant qu'il parle ici non en tant qu' « expert aguerri et scrutateur » mais en tant qu' « amoureux sincère de cette cause »¹⁹.

[20] *ibid.*

27 Rida est très honoré de cette invitation de la part d'une association qui est « une association réformatrice qui est l'une des plus bénéfiques pour les musulmans de cette époque et qui entend faire revivre les sciences religieuses »²⁰.

[21] *ibid.*

28 Il revient sur les difficultés matérielles que lui a posé ce projet de voyage qui intervient juste avant sa visite en Inde, tout en décrivant son enthousiasme à y participer malgré le fait qu'il soit préoccupé par les nécessités du maintien de Dâr al-da'wa; « J'étais préoccupé par l'établissement du Dâr al-da'wa et de l'orientation et par l'examen de tous les besoins des fondements physiques et moraux de la construction, du mobilier, des fournitures, des outils pédagogiques, des livres, de la sélection des enseignants et des employés, etc. Mais il s'agissait ici d'une cause bien plus grande, alors j'ai tout arrêté pour me rendre en Inde et participer à cette mission éducative »²¹.

[22] *ibid.*

29 Il poursuit en exprimant toute son admiration pour la force sociale des marchands et des oulémas indiens et le soutien économique de la classe aisée finançant des projets éducatifs profitant à l'élévation de leur peuple : « Les membres de la classe élevée musulmane et leurs sages en Inde soutiennent le séminaire et lui fournissent de l'argent,

et le gouvernement de l'Inde lui-même en est satisfait et lui donne de son trésor, une subvention annuelle »²².

[23] *ibid.*

[24] رشيد رضا ، "عجالة في رحلة الهند" ، المنار ، المجلد.15 ، يونيو 1912، الجزء 6، صفحة 449.

30 Cette visite a pour but pour Rida de réfléchir « sur ce que nous devons faire pour servir l'islam et promouvoir le statut des musulmans par l'éducation »²³, mais elle a aussi des objectifs plus matériels pour Rida, ceux de trouver de puissants mécènes et de fermes souscripteurs qui puissent financer le journal al-Manâr ; « Mon voyage en Inde cette année sera l'ouverture d'un des chapitres les plus importants de notre histoire financière, car notre groupe et notre école sont devenus très célèbres parmi nos frères musulmans en Inde qui sont les musulmans les plus fermement attachés à leur religion, notamment ceux de Nadwat al-Ulama »²⁴.

رشيد رضا ، "الخطبة الرئيسية في ندوة العلماء لكهنؤ الهند" ، المنار ، المجلد.15 ، مايو 1912، الجزء 5، (...) [25]

[26] Ces stratégies d'autopromotion et d'autoreprésentation sont analysées dans l'article de Rainer Brun (...)

31 La classe marchande indienne, comme ne manque pas de le remarquer Rida, est investie dans ce type de projet. Comme il fera l'éloge des riches marchands « muthaqqaffin » (cultivés) koweïtiens qui investissent leur capital dans l'avenir de leur pays et pour la cause de l'éducation des jeunes générations, Rida admire ces Indiens « qui n'ont pas hésité à soutenir financièrement des projets scientifiques et caritatifs, par souci d'établir des liens financiers et savants avec ceux qui travaillent dans le domaine de l'éducation dans les pays les plus prestigieux de l'Islam, l'Égypte et l'Inde »²⁵. A travers cet extrait, il est possible de voir que le journal al-Manâr fonctionne comme une petite entreprise où la respectabilité, l'influence, les stratégies d'auto-présentation et les partenariats d'affaires ont leur importance et sont bien réfléchis par Rida²⁶.

[27] رشيد رضا، "رحلتنا الهندية" ، المنار ، المجلد.16 ، مايو 1913، الجزء 5، صفحة 104.

[28] *ibid.*

32 Au cours de l'année 1913 dans une série d'articles intitulée « Riḥlatunâ al-Hindiya »²⁷ (Notre voyage indien), Rida se livre de nouveau sur son voyage en évoquant les noms des figures intellectuelles et marchandes qui l'ont accueilli. Là encore, appuyant notre précédent argument, les remerciements publics prennent d'assaut le récit et il semble que Rida cherche à citer le plus de noms en ne donnant que peu d'éléments sur ses activités sur place. Sa visite semble être rythmée par les invitations très nombreuses qu'il reçoit, les personnages qu'il rencontre et les oulémas dont il visite les demeures ; « Je commence par remercier l'école d'Aligarh, ses directeurs et ses élèves en mentionnant le vénérable sheikh, le grand notable, le Révérend Roi, Bahadur Mawlawi Mushtaq Hussain, le secrétaire de l'école et l'un des dirigeants des musulmans de l'Inde et les piliers de la renaissance scientifique en Inde. [...] Je remercie aussi les gens de l'école et les notables du pays pour leur grande hospitalité envers moi pendant la durée de mon séjour parmi eux, les vénérables représentants et la dignité du Bahadur Hussain ont exagéré l'élégance de cet accueil. Et ce dernier a préparé pour moi la maison de son grand ami le Bahadur Nawab Muhammad Khan, qui est spacieuse et a un jardin luxuriant, et il avait l'habitude de me convier à manger en sa compagnie et celles

de grands érudits et écrivains. Les députés, la révérence du Bahadur et du maire de l'école et de ses enseignants, leur satisfaction face à mes conseils me faisaient honneur »²⁸.

[29] *ibid.*

³³Cet extrait nous permet d'apprécier la diversité des origines de ce cercle d'oulémas, celle de leurs fonctions et de leurs professions intriquées les unes dans les autres et qui forment les structures réformistes indiennes. Rida n'hésite pas à les mettre en avant publiquement sous prétexte de n'avoir pas eu le temps de leur adresser des remerciements personnels. C'est dans l'extrait suivant qu'il mentionne le sheikh Qasim Ibrahim, le grand marchand koweïtien installé à Bombay de qui viendra l'invitation ; « J'ai pu écrire à quelques-uns d'entre eux ce que je pourrai écrire aux autres ou à la plupart d'entre eux, et je distingue ceux dont je me souviens maintenant des noms ; Le Grand, le Noble Fils de Karim Ibn al-Karim, sheikh Qasim bin Muhammad Al-Ibrahim, 'abd-Allah Fawzan, et le reste de la communauté arabe de Bombay qui m'a accueilli »²⁹.

³⁴C'est selon les mêmes tropes que Rida narre son voyage au Koweït. Ce dernier semble toujours mettre au centre de son récit et de son discours public, l'intérêt de ses relations et les personnalités importantes qu'il rencontre. Ces logorrhées de remerciements publics qui se succèdent ne sont pas sans confirmer notre hypothèse sur l'importance du crédit social que ce voyage, par ailleurs très court, fait gagner à Rida.

[30] ANSCOMBE Frederick, *The Ottoman Gulf: The Creation of Kuwait, Saudi Arabia, and Qatar*, New York: Col (...)

³⁵Au-delà de cet aspect relationnel, le récit indien de Rida nous donne surtout une idée du degré d'influence que suscite alors les modèles éducatifs d'Aligarh et de Lucknow. Il met à jour les connexions qui existent entre les réseaux marchands et les réseaux réformistes, indiens et arabes où de riches négociants se font mécènes des écoles modernistes. De tels échanges culturels DA2023-06-12T11:10:00« traversent l'espace impérial », selon l'expression de l'historien Frederick Anscombe, défient et questionnent la domination présumée du centre impérial et le clivage binaire métropole-périphérie. Le comportement politique de Rida, des marchands indiens et koweïtiens envers les deux forces impériales en présence dans cette aire géographique permet, comme l'étude de Frederick Anscombe le met en lumière, de re-considérer l'empire « comme un processus dynamique de flux multidirectionnels dans lequel non seulement la métropole mais aussi les autres colonies peuvent impacter chaque colonie, et vice versa »³⁰. Ce contexte géopolitique est important pour comprendre l'activisme mondialiste de Rida et sa grande mobilité géographique. C'est d'ailleurs par ces réseaux et contacts que Rida se trouve à bord d'un navire pour le Koweït après sa visite à la Nadwat al-Ulama.

II. Le voyage de Rida dans le golfe Persique, facilité par la classe marchande

[31] MCPHERSON Kenneth, "Port Cities as Nodal Points of Change : The Indian Ocean, 1890s-1920s". in C. A (...)

[32] Sur la vie et l'importance dans le Koweït pré-pétrolier du cheikh Qassim al-Ibrahim, voir AL-HIJJI (...)

[33] SEGAL Eran, *Rulers and Merchants in Pre-Oil Kuwait: The Significance of Palm Dates.* British Journ (...)

36Le récit de Rida se poursuit alors qu'il s'apprête à embarquer depuis Bombay vers les côtes du golfe Persique au début du mois de Mai 1912. Dans cette synapse commerciale, Rida a pu aborder une partie de la diaspora économique koweïtienne installée dans ce port. Ce dernier connaissait déjà certaines personnalités éminentes de la classe marchande koweïtienne qui l'aidèrent à financer son institut et son journal au début du siècle. Comme les travaux de Kenneth McPherson sur les villes portuaires de l'océan Indien le mettent en lumière, ces centres urbains possédaient une importance stratégique en tant que foyers de communication, de réseau, de commerce de marchandises et d'idéologies³¹. Le voyage de Rida au Koweït n'était donc pas entièrement planifié mais l'invitation était plutôt prévisible car sa présence à Bombay l'amena naturellement à rencontrer des personnes avec lesquelles il était déjà en contact par écrit. Parmi elles, le célèbre sheikh Qassim Muhammad al-Ibrahim, riche marchand né en 1869 au Koweït et installé à Bombay, philanthrope et négociant, bien connu du réformiste syrien. Ayant repris l'entreprise familiale en 1908, le sheikh Qassim Muhammad al-Ibrahim crée également la première société de navigation purement arabe aux navires modernes³². Il fait partie de ces familles koweïtiennes installées à Bombay au début du XIX^e siècle sous le règne du sheikh Jabir bin Abdullah ibn Sabah, le troisième souverain du Koweït. Il s'agit d'une figure nationale importante au Koweït honorée pour ses activités philanthropiques et commerciales qui participent à l'ascension économique du pays. Ce personnage très important aux yeux de Rida est en effet un mécène reconnu des projets éducatifs et culturels en Inde et en Orient, tant son engagement philanthropique a franchi les frontières. Il est historiquement un exemple-clé d'acteur économique qui participe aux réseaux de savoir dans le golfe Persique. Comme le montre l'étude d'Eran Segal, le dynamisme économique des marchands koweïtiens investis dans le commerce de la perle, de la datte et de la pêche à l'ère pré-pétrolière les a placés comme des acteurs d'importants changements historiques dans l'infrastructure politique et économique de leur pays.³³

Entre commerçants, sultans et savants, un réseau ancré et fonctionnel

[34] رشيد رضا، "الحرب الصليبية في البلقان"، المنار، المجلد 15، نوفمبر 1912، الجزء 11، صفحة 817.

[35] *ibid.*

37Le sheikh Qasim al-Ibrahim avait déjà été cité et décrit de façon laudative par Rida dans un article de Novembre 1912 à propos de la guerre des Balkans³⁴. Cette guerre qui avait suscité un sursaut de solidarité de la part des peuple musulmans, a vu l'essor et la structuration d'organisations philanthropiques et humanitaires transnationales. Le sheikh Qassim al-Ibrahim qui aurait apporté un financement généreux à la défense de ces terres ottomanes, est évoqué en ces termes ; « Chez mon ami, le célèbre philanthrope et grand marchand sheikh Qassim Muhammad al-Ibrahim, le principal négociant arabe de Bombay, et d'autres dignitaires arabes, la triste nouvelle de la guerre des Balkans et son grave impact sur les âmes des Musulmans en général et des Arabes en particulier a avivé le désir de collecter de l'argent pour aider et certains sont venus à moi. [...] Le sheikh Qassim al-Ibrahim a donc fait don à lui seul de quarante mille roupies ». Le personnage est aussi connu de Rida car il a participé grandement au financement de Dar al-Da'wa wa'l Irshad et du Manâr en versant de généreuses souscriptions quelques mois plus tôt. Il octroie à Rida 2000 livres ainsi qu'une souscription mensuelle de 200 livres, comme en fait mention l'article suivant³⁵ : « Ce

cher ami bienfaiteur a été le premier bienfaiteur régulier de l'établissement ainsi que le premier soutien de cette cause ».

[36] BOWEN John, Beyond Migration : Islam as a Transnational Public Space." Journal of Ethnic and Migra (...)

38Ce dernier, en plus de son activité commerciale, est impliqué à la fois dans les réseaux réformistes d'Inde et ceux du Koweït. Le sheikh Qassim al-Ibrahim apporte un soutien financier non négligeable à ce type de projets et d'associations en siégeant par exemple dans un comité composé essentiellement de marchands, le « Comité d'aide aux musulmans de l'Inde à Bombay » ainsi qu'au financement des locaux de l'école Moubarakiya. Le soutien actif et matériel de ce grand négociant koweïtien au voyage de Rida est un fait intéressant puisqu'il illustre avec clarté la force et la relative longévité de ces réseaux entremêlés de marchands et de savants dans une spatialité panislamique qui transcende les frontières des zones d'influence impériales.³⁶

[37] رشيد رضا، "رحلتنا الهندية"، المنار، المجلد 16، مايو 1913، الجزء 5، صفحة 104.

39C'est donc à bord d'un des bateaux propriété de l'entreprise de son ami de longue date que Rida est invité à voguer vers le golfe Persique. Rida a ainsi l'occasion de voyager à bord d'un des navires dont il n'oublie pas de préciser qu'il est « à vapeur » ; « J'ai voyagé depuis Bombay le vendredi matin pendant neuf jours de Jumada al-Awwal (avril) sur un navire à destination de Mascate, et j'avais à cœur de voyager sur l'un des navires de la compagnie arabe qu'il [le sheikh Qassim] gère à Bombay, car il fait partie de nos amis. Nous avons séjourné dans le palais du grand chef, mon ami et hôte, et nous nous sommes déplacés dans le port de Karachi vers un autre navire qui nous a emmenés à Mascate que nous avons atteint à l'aube du lundi (12 Jumada al-Awwal - 29 avril) »³⁷.

40Le voyage est long et avant de parvenir au Koweït recroquevillé dans le fond intérieur du golfe, Rida fait une courte escale dans la ville de Mascate. Il est heureux des progrès technologiques qui permettent de prévenir les hommes du sultan de Mascate par télégramme afin qu'ils puissent l'accueillir à temps. Cette réaction satisfaite de Rida à tous les objets modernes peuplant son voyage se retrouve à plusieurs reprises dans son récit.

[38] ibid.

41L'écrivain visiblement attendu, sera à son arrivée accueilli dans une riche maison d'hôtes : « Quand il a accosté, un bateau à vapeur de l'honorable sultan, M. Faisal, roi d'Oman a emmené quelques-uns de ses hommes à ma rencontre, et il a chargé quelqu'un de confiance à Bombay de l'informer par télégramme de mon départ et de mon arrivée. J'ai été accueilli à Mascate par la famille du sultan, ses plus grands marchands en rang et en renommée. Cette communauté m'a salué avec effusion et après cela, nous sommes montés dans un bateau et nous avons été transportés jusqu'à la jetée, proche du palais du sultan. Nous sommes entrés dans le palais et sommes restés une heure avec le sultan. Après cela, nous sommes allés à sa maison d'hôtes qu'il nous avait préparée »³⁸.

42A Mascate comme au Koweït, il est possible de voir que Rida est reçu en grande pompe par ses lecteurs attentifs et de longue date qui souhaitent implanter dans leurs communautés respectives, l'idéal réformiste promu par cette figure désormais incontournable de l'islâm. Ces derniers sont des lecteurs aguerris, membres des élites

politiques et économiques de leurs sociétés et ont pour référence idéologique le Manâr, journal diffusé dans ces régions depuis une dizaine d'années et qui tisse des communautés de souscripteurs parmi les intellectuels et les marchands, liés par le seul support de l'imprimé.

43 Cette courte partie du récit de Rida nous permet aussi d'entrevoir à quel point la modernité économique et technologique occupe une place importante dans le discours réformiste de Rida qui les perçoit généralement positivement et imagine, en vertu de l'essor des flux commerciaux et des moyens de communications, un monde islamique aux distances diminuées, aux frontières élargies, aux communautés rapprochées et aux contacts accélérés.

L'utopie du Golfe dans le récit de Rida, « quel meilleur mélange que celui entre la religion et la vie d'ici-bas »

[39] AL-ATIQUI Suliman, "The Origins of Kuwaiti Nationalism: Rashid Rida's influence on kuwaiti nationali (...)

44 Il est clair que le projet réformiste de Rida qui vise à assurer à la oumma un bien-être autant économique que spirituel ne dissimule pas son intérêt à s'allier à une classe de négociants d'avant-garde économiquement solide et éduquée, présentée comme un modèle de succès terrestre et spirituel. Rida perçoit le groupe des tujjâr-s comme essentiel à la refonte civilisationnelle de la oumma et comme une avant-garde éclairée ayant une part de responsabilité non négligeable dans l'éveil et le progrès de leur communauté.³⁹ L'admiration de Rida qui transparaît dans ces articles, pour l'aisance matérielle (tharwa) de certains marchands du Koweït, tient à la vision très positive que Rida a développé au fil des années du commerce international.

[40] La figure de Rida, bannière sous laquelle se rangent les soutiens à une réforme éducative, ne fait (...)

45 Cette alliance avec la classe des marchands permet à ces oulémas réformistes relativement nouveaux d'affirmer et de légitimer leur rôle, de se « reclasser socialement » en occupant ces nouvelles professions d'utilité publique et sociale d'enseignant et d'écrivain. Ce droit de regard, clamé par ces « nouveaux intellectuels » bouscule quelque peu l'establishment religieux traditionnel encore confiné aux kuttâb-s qui s'en tiennent encore à la transmission de l'apprentissage par cœur du Coran⁴⁰.

[41] AL-RASHOUD Talal, Modern education and Arab nationalism in Kuwait, 1911-1961. PhD thesis. SOAS Univ (...)

46 Le projet réformiste qui s'affirme dès le commencement comme un projet qui n'est pas strictement érudit, entend aussi former l'éthique de citoyens moraux et travailleurs. Il s'agit d'une nouvelle orientation soutenue avec optimisme par ceux qui veulent influencer sur la nouvelle orientation culturelle et éducative du pays de leur jeune nation. Talal al-Rashoud montre ainsi comment les membres de grandes familles marchandes cherchant à cette période à s'affirmer comme élites culturelles (connues ensuite sous le nom de muthaqafîn) voulant faire de l'éducation cosmopolite un trait de leur identité proto nationale⁴¹. C'est le cas de personnalités comme Abdul Aziz al-Roushayd et Yusuf al-Qina'i, tous deux koweïtiens et issus de familles savantes et marchands importants ayant une connaissance extensive des savants indiens, et qui accueillent Rida dès son arrivée au Koweït.

[42] رشيد رضا، "رحلتنا الهندية"، المنار، المجلد 16، مايو 1913، الجزء 5، صفحة 104.

47Selon les mêmes tropes du récit indien et omanais, Rida est attendu et accueilli avec faste au Koweït. Il raconte son arrivée dans le pays auquel il parvient grâce à un bateau envoyé par le sheikh Moubarak al-Sabah lui-même. Le récit évoque la même affluence avec quelques touches d'exotisme en plus : « Le matin du deuxième jour, nous avons quitté le long des montagnes d'Oman et sommes entrés dans le Golfe Persique, nous avons donc pu voir la terre de Perse à droite et la terre des Arabes à gauche. Le Koweït se tenait devant nous dès le jeudi à l'aube. Il est apparu comme un endroit ouvert sur la mer où un grand voilier nous attendait, envoyé par Sheikh Moubarak al-Sabah, le souverain du Koweït, et il savait que nous y arriverons à cette heure-là et sur ce bateau-là comme il en avait été informé par les gens de Mascate. Les hommes du sheikh nous ont accueilli avec de larges plateaux de fruits et d'abricots que nous avons mangés avec plaisir. Et j'ai beaucoup apprécié les épices nombreuses qui coloraient le riz indien et le mouton ; le dîner était tout aussi coloré. Nous avons été ensuite reçus par les enfants de sheikh Moubarak et quelques notables dans un petit bateau à l'extérieur du port. Le sheikh Moubarak m'a permis de séjourner dans son nouveau palais, qui est le palais principal de l'émirat »⁴².

[43] AL-SHEHABI Saad, The Evolution of the role of Merchants in Kuwaiti Politics. Thesis submitted for t (...)

48Au-delà des relations commerciales (les épices indiennes évoquées par Rida) et techniques (la venue de Rida sans doute transmise par télégramme au Koweït) qui règnent entre les colonies perlières et les côtes indiennes, cet extrait met aussi en lumière le degré de connexion que ces shaykhs-doms alors en pleine mue politique, entretiennent avec leurs diasporas économiques de l'océan indien et l'importance qui leur est accordée en cette période de construction étatique.⁴³

[44] *ibid.*

49Rida continue de dépeindre avec enthousiasme cette noble configuration politique, Ikrame Ezzahoui2023-06-12T21:21:00DA2023-06-12T11:18:00celle d'un sheikh vivant entouré de marchands, de savants et de notables dont il prend conseil, et déléguant à ses guides éclairés religieusement et politiquement où chacun est libre de parole et vaque aux responsabilités qui sied à ses qualités ; « Je suis resté au Koweït pendant une semaine et chaque jour et chaque nuit, j'assistai au conseil du sultan pendant environ trois heures dès le premier jour du voyage, au cours duquel il m'a posé de nombreuses questions sur la religion et les questions connexes d'ordre juridique, social et historique. Souvent, il faisait signe à ses hommes afin qu'eux-mêmes posent leurs questions, et tous étaient satisfaits des réponses. Le sheikh tenait des débats avec moi jour et nuit sur des sujets différents aussi religieux que philosophiques, littéraires ou sociaux. Ikrame Ezzahoui2023-06-12T21:24:00DA2023-06-12T11:21:00Le sultan m'a également rendu visite dans la maison d'hôtes et est resté avec moi pendant plusieurs heures, et je lui ai rendu visite plusieurs fois dans son « majlis » pour m'entretenir sur des questions différentes à chaque fois »⁴⁴.

50On peut imaginer à quel point Rida a pu être fasciné par ce modèle qui lui apparaissait comme un prototype excellent de la fameuse « shoura » islamique. Mais ces scènes qui sont avant tout celles de débats, de conseils, de questionnements et d'assemblées ouvertes, d'intervention d'acteurs extérieurs signalent en creux que le consensus

politique ne règne point au Koweït et qu'une période de changement semble s'amorcer. A l'aune d'une chronologie plus générale, la venue de Rida au Koweït survient en fait durant une période où le pays est en pleine évolution et connaît une transition politique et culturelle majeure qui ne semble pas pouvoir se faire sans la présence de ces acteurs transnationaux, de négociants, de savants, et de notables, mêlant fondamentalement expérience asiatique et arabe.

[45] Political Diaries of the Persian Gulf ORW. 1994, Vol. 4, a. 645, 1911-1912 Koweït May 1912, paragra (...)

[46] رشيد رضا، "رحلتنا الهندية"، المنار، المجلد 16، مايو 1913، الجزء 5، صفحة 104.

51 Cette aura de transition et de changement n'est pas confinée au domaine intellectuel mais est également perceptible à l'échelle de la population plus généralement. Le récit de Rida met ici en valeur les nombreux prêches qu'il a pu donner dans les mosquées locales et auxquels même les archives britanniques du Indian Office⁴⁵ font référence en raison du nombre très élevé de personnes qui y assistent : « Je suis resté au Koweït pendant une semaine, et tous les jours, sauf pour le courrier, j'ai prononcé un discours d'exhortation dans les plus grandes mosquées du pays, et la mosquée était bondée de monde. Avaient l'habitude d'assister jour et nuit à mon assemblée, les notables du pays parmi les gens de piété et aimant le savoir, comme leur en a conseillé la religion. Ils avaient l'habitude de poser des questions sur les subtilités de la science dans les principes, la jurisprudence, etc., alors même que ces derniers n'avaient jamais entendu des professeurs parler. Cela est l'une des manifestations de la rare intelligence arabe... »⁴⁶.

[47] رشيد رضا، "الأخبار والآراء"، المنار، المجلد 15، مارس 1912، الجزء 3، صفحة 225.

52 Mentionnant le projet de l'école Moubarakiya dans cet article, Rida le décrit alors comme « le plus grand projet d'éducation actuel, symbole d'espoir et de conviction ». Rida définit ensuite l'école en ces mots, une « école scientifique, religieuse », qui servira de « base solide à l'éducation dans le pays et l'enseignement utile qui le fera vivre et qui rendra ses habitants cultivés, les pourvoyant d'une sagesse à la fois intérieure et pratique, qui se révélera dans leurs oeuvres produites quotidiennement »⁴⁷.

[48] *ibid.*

[49] *ibid.*

53 Rida rend un éloge en bonne et due forme au « souverain du Koweït » qui a par ses largesses contribué à la construction de l'établissement⁴⁸. Sa participation a permis l'éclosion de « l'intelligence arabe renfermée dans leur essence » et Rida décrit comment ce « l'intelligence de ce vénérable sheikh, son zèle, l'immensité de ses expériences et sa particularité parmi les souverains de la oumma arabe font que cet effort ne peut provenir que de lui, en mettant au travail ses plus grands serviteurs »⁴⁹.

[50] *ibid.*

[51] *ibid.*

54 Il évoque également l'efficacité de la délégation chargée des financements qui s'est appuyée sur la solidarité et l'importance morale de l'aumône continue (sadaka jāriya) que l'éducation vertueuse promet. Il décrit la capacité ordonnée du sheikh Moubarak al-Sabah à organiser avec effectivité cette collecte d'argent, selon une structure qui

permet de rassembler des aumônes avec efficacité et de manière pérenne : « Il a choisi pour cette école d'avoir un comité qui collectait de l'argent pour elle, et il coopérait à sa création et à sa gestion, de sorte que ce serait l'éducation de la nation sur les œuvres sociales qui espérait sa perpétuation, et cela ferait beaucoup de gens vertueux cherchant à poursuivre cette mission »⁵⁰. La majorité des « arbâb » issus des familles fortunées et de la classe politique régnante comprend sa responsabilité sociale et s'engage à accomplir cet effort collectif. On peut imaginer à quel point une telle manifestation de générosité a pu plaire à Rida qui plaidait pour une implication plus large des bourgeoisies musulmanes montantes dans les projets d'éducation et de progrès collectif de la oumma. A la tête de cette délégation, Rida mentionne le fils de Mubarak al-Sabah, Nasser al-Sabah qui est parvenu à récolter de « prodigieux dons »⁵¹ par ce moyen.

⁵⁵Manifestement très admiratif du peuple koweïtien, Rida ne tarit donc pas d'éloges sur son principal administrateur, le sheikh al-Sabah et de son organisation financière méticuleuse, d'après qui la première école moderne en construction se trouvera être nommée.

[52] AL-RASHOUD Talal, *Modern education and Arab nationalism in Kuwait, 1911-1961*. PhD thesis. SOAS Univ (...)

⁵⁶Le discours de Rida à propos de la Mubarakiya s'inscrit dans ce registre social et civilisationnel très clair. Rida intègre ce projet à celui plus général de fonder une sorte de symposium des hommes de savoir chargé d'instruire, de guider et d'orienter, selon les principes du corpus réformiste⁵². Rida en appelle ainsi à la formation d'oulémas très au fait des affaires publiques, politiques et sociales de leur communauté. L'importance, maintes fois appuyée par Rida, d'un développement économique capable de soutenir de tels projets, prend ici tout son sens. Pour Rida, l'hégémonie économique islamique reste à construire et elle est équivalente en importance au projet d'hégémonie politique islamique. On peut donc comprendre pourquoi l'un des filons de son récit indien et persique tient dans son admiration et ses relations avec les grands tujjar-s, leur effort joint à celui des savants et leurs capitaux investis dans l'éducation et dans la renaissance morale de leur communauté. L'intérêt du lien entre commerçants et intellectuels réformistes est ici d'autant plus manifeste.

⁵⁷L'influence indienne et plus largement celle du réseau de connaissances transimpériales dont bénéficient les marchands koweïtiens se fait ressentir dans le discours sur la construction de l'école. Durant cette période charnière, le discours politique koweïtien s'imprègne de cette sensibilité panislamique qui se retrouvera d'ailleurs dans les narratifs proto nationalistes koweïtiens qui suivront et écriront l'histoire d'un peuple par essence ouvert et tourné vers l'immensité océanique, bien distinct de l'hinterland wahhabite.

Conclusion

[53] FUCCARO Nelida, *Histories of City and State in the Persian Gulf : Manama Since 1800*, Cambridge, Cam (...)

⁵⁸Cet article a tenté, en suivant le parcours et le récit du passeur Rida, de mettre en lumière les interactions mutuelles entre l'Inde et le Golfe, qui se trouvent au cœur de ce « continent maritime et littoral »⁵³. Ces réseaux commerciaux et savants ne sont pas soutenus uniquement par la diversité des supports matériels abstraits ou économiques

mis en avant par les historiens de la modernité (commerce, journaux et télégrammes) mais d'abord par des hommes, des acteurs, indiens et koweïtiens aux aspirations de changement et aux fonctions multiples. Ces acteurs constituent alors, jusqu'aux frontières des capitales orientales, des modèles intellectuels, réformistes et économiques. Leurs activités autant que leurs idées, relayées par la presse réformiste ont influencé profondément les structures internes et la vie urbaine des communautés arabes et indiennes environnantes à l'aube de leur affirmation politique.

59Ce voyage de Rida a pu permettre de voir comment les liens entre ces deux territoires ont été essentiels à l'essor de l'éducation et du réformisme au Koweït, qui fait aujourd'hui partie de son tissu social et politique. Les articles du sahabi syrien nous montrent d'une part que le réformisme des auteurs levantins avait de fortes connexions avec celui d'Inde, et qu'il n'est donc pas d'origine purement arabe, et d'autre part, que les négociants koweïtiens ont reçu leur première éducation réformiste dans les ports indiens où ils étaient installés. Car c'est d'abord par des contacts prolongés avec les oulémas indiens et les marchands cultivés parmi les musulmans de ce pays, que les commerçants koweïtiens ont commencé à se présenter, eux aussi, comme des leaders d'opinion ayant à cœur de guider leur société et à participer à la marche du progrès. Les interactions se multiplièrent entre ces deux classes d'individus qui, de par leur capitaux et leur puissance économique, constituaient aussi des agents politiques décisionnaires. Le voyage de Rida a été ainsi porté sur les flots des échanges intellectuels et commerciaux entre les deux régions.

60Ces voyages donnent ainsi à voir l'existence d'une Nahda différente de celle qui eut cours à la même période en Orient. En effet, ces échanges ont eu lieu entre deux communautés aux trajectoires historiques certes différentes, mais sur un certain pied d'égalité et évoluant dans la même aire religieuse et culturelle, contrairement aux circulations plus verticales Nord-Sud et minées par l'imaginaire colonial dominant, qui caractérisent la Nahda orientale.

Bibliographie

ABU-HAKIMA Ahmad Mustafa, *The Modern History of Kuwait : 1750-1965*, London : Luzac and Company Limited, 1983.

AL-ATIQL Suliman, "The Origins of Kuwaiti Nationalism: Rashid Rida's influence on kuwaiti nationalism", *The Arab Studies Journal*, vol. 33, n°1, 2015, pp. 78-122.

AL-HIJJI Yacoub, *Kuwait and the Sea: A Brief Social and Economic History*, London: Arabian Publishing, 2010.

AL-RASHEED Madawi, *Transnational Connections and the Arab Gulf*, London Routledge, 2004.

AL-RASHOUD Talal, *Modern education and Arab nationalism in Kuwait, 1911-1961*. PhD thesis. SOAS University of London, 2017.

AL-SHEHABI Saad, *The Evolution of the role of Merchants in Kuwaiti Politics*. Thesis submitted for the degree of Doctor of Philosophy, Middle East and Mediterranean Studies Programme King's College University of London, 2015.

ANSCOMBE Frederick, *The Ottoman Gulf: The Creation of Kuwait, Saudi Arabia, and Qatar*, New York: Columbia University Press, 1997, pp. 164-175.

BENNISON Amira K. "Muslim Internationalism between Empire and Nation-State" in: Green, A., Viaene, V. (eds) *Religious Internationalism in the Modern World*. The Palgrave Macmillan Transnational History Series. Palgrave Macmillan, London, 2012, pp. 163-185.

BOWEN John, "Beyond Migration: Islam as a Transnational Public Space." *Journal of Ethnic and Migration Studies* - vol. 5, n° 30, 2004, pp. 879-894.

BRUNNER Rainer, "The Pilgrim's Tale as a Means of Self-Promotion. Muḥammad Rashīd Riḍā's Pilgrimage Journey to the Ḥijāz (1916)". in Michael Kemper; Ralf Elger. *The Piety of Learning - Islamic Studies in Honor of Stefan Reichmuth*, 147, Brill, pp.270 - 291, 2017, *Islamic History and Civilization*.

FUCCARO Nelida, *Histories of City and State in the Persian Gulf: Manama Since 1800*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, pp. 220-232.

GELVIN James L, and NILE Green. *Global Muslims in the Age of Steam and Print*, University of California Press, 2014.

GERMAIN Éric, "Idéologies religieuses et réseaux transnationaux à travers l'océan Indien", *Hérodote*, vol. 145, no. 2, 2012, pp. 104-117.

GHAZAL Amal, *Islamic Reform and Arab Nationalism: Expanding the Crescent from the Mediterranean to the Indian Ocean, 1880s-1930s*. New York : Routledge. 2010.

HALEVI Leor, *Modern Things on Trial: Islam's Global and Material Reformation in the Age of Rida* Columbia University Press, 2019.

HIJAZI Ahmad, "Kuwait: Development from a Semi Tribal, Semi Colonial Society to Democracy and Sovereignty", *The American Journal of Comparative Law*, Vol. 13, No. 3, 1964, pp. 428-438.

HONVAULT Juliette, AL-RASHOUD Talal, "Modern Education in the Arabian Peninsula: Social Dynamics and Political Issues", *Arabian Humanities Revue internationale d'archéologie et de sciences sociales sur la péninsule Arabique/International Journal of Archaeology and Social Sciences in the Arabian Peninsula*.

JAFFRELOT Christophe, *Pan-Islamic Connections. Transnational Networks Between South Asia and the Gulf*. London, Hurst Publishers, 2017.

KUMAR Kundan, "Indian Migration and Diaspora in the Persian Gulf, 1820-1947: An Inquiry into the British Imperial Context". *Diaspora Studies*, vol. 5, no 1, october 2012, p. 58-78.

LAFFAN Michael, "'Another Andalusia': Images of Colonial Southeast Asia in Arabic Newspapers." *The Journal of Asian Studies* 66, no. 3 (2007) : 689-722.

MANDAVILLE Peter, "The Heterarchic Umma: Reading Islamic Civilization from Within". in Hall, M., Jackson, P.T. (eds) *Civilizational Identity. Culture and Religion in International Relations*. Palgrave Macmillan, New York 2007, pp 135-148.

MCPHERSON Kenneth, "Port Cities as Nodal Points of Change: The Indian Ocean, 1890s-1920s". in C. A. Bayly, Leila Fawaz, Robert Ilbert (eds), *Modernity and Culture*, New York Chichester, West Sussex : Columbia University Press, 2002, pp. 75-95.

REETZ Daniel, "'Alternate' Globalities? On The Cultures And Formats Of Transnational Muslim Networks From South Asia". in *Translocality*, Leiden, The Netherlands : Brill.

2010.

RYAD Umar, "A Printed Muslim 'Lighthouse' in Cairo al-Manār 's Early Years, Religious Aspiration and Reception (1898-1903)". Arabica, n° 56, 2009. pp. 27-60.

SEGAL Eran, "Rulers and Merchants in Pre-Oil Kuwait: The Significance of Palm Dates." British Journal of Middle Eastern Studies, vol. 41, no. 2, 2014, pp. 167-82.

ZEMMIN Florian, "Chapter 5. Al-Manar: The Mouthpiece of Islamic Reformism" in Modernity in Islamic Tradition: The Concept of 'Society' in the Journal al-Manar (Cairo, 1898-1940), Berlin, Boston: De Gruyter, 2018, pp. 138-17.

Notes

[1] A propos des premières années du journal, voir RYAD Umar, "A Printed Muslim 'Lighthouse' in Cairo al-Manār 's Early Years, Religious Aspiration and Reception (1898-1903)". Arabica, n° 56, 2009. pp. 27-60.

[2] BENNISON Amira K., "Muslim Internationalism between Empire and Nation-State" in Green, A., Viaene, V. (eds) Religious Internationals in the Modern World. Palgrave Macmillan, London, 2012, pp. 163-185.

[3] MANDAVILLE Peter, "The Heterarchic Umma: Reading Islamic Civilization from Within". in Hall, M., Jackson, P.T. (eds) Civilizational Identity. Culture and Religion in International Relations. Palgrave Macmillan, New York 2007, pp 135-148.

[4] GELVIN James L, and NILE Green. Global Muslims in the Age of Steam and Print, University of California Press, 2014.

[5] HALEVI Leor, Modern Things on Trial : Islam's Global and Material Reformation in the Age of Rida, New-York, Columbia University Press, 2019 : Comme le montre cette étude, le contexte géopolitique et la mondialisation commençante peuvent avoir alimenté le côté pragmatique de la pensée de Rashid Rida et l'orientation parfois utilitariste de ses vues religieuses, phénomène que Halevi réunit sous l'expression originale de « Laissez-Faire Salafism » ou de gospel islamique de la richesse.

[6] ABU-HAKIMA Ahmad Mustafa, The Modern History of Kuwait : 1750-1965, London : Luzac and Company Limited, 1983.

[7] Mubarak al-Sabah est une figure ambivalente de l'histoire politique du Koweït, agissant sur la célèbre « indirect rule » du traité anglo-koweïtien. Signé en 1899, ce traité promet au souverain du Koweït la protection britannique contre l'agression des affaires étrangères et la non-ingérence dans ses affaires intérieures. En retour, le traité interdisait au souverain d'établir des relations diplomatiques avec toute autre puissance étrangère sans le consentement préalable du gouvernement britannique créant une situation « semi-coloniale » dans la région comme le décrit Ahmad Hijazi : HIJAZI Ahmad, "Kuwait: Development from a Semi Tribal, Semi Colonial Society to Democracy and Sovereignty", The American Journal of Comparative Law, Vol. 13, No. 3, 1964, pp. 428-438.

[8] 369 رشيد رضا ، "نهضة مسلمي الهند" ، المنار ، المجلد. 1 ، أغسطس 1898 ، الجزء 20 ، صفحة

Rashid Rida, "Le réveil des Musulmans de l'Inde", al-Manar, vol. 1, août 1898, chapter 20, p. 369.

[9] ibid.

[10] HALEVI Leor, *Modern Things on Trial : Islam's Global and Material Reformation in the Age of Rida*, New-York, Columbia University Press, 2019.

[11] رشيد رضا ، "نهضة مسلمي الهند" ، المنار ، المجلد. 1 ، أغسطس 1898 ، الجزء 20 ، صفحة 369.

Rashid Rida, "Le réveil des Musulmans de l'Inde", al-Manar, vol. 1, août 1898, chapter 20, p. 369.

رشيد رضا ، "مؤتمر التربية والتعليم في الهند" ، المنار ، المجلد. 4 ، فبراير 1902 ، الجزء 22 ، صفحة 871. [12]

Rashid Rida, "Le Congrès sur l'éducation et l'enseignement en Inde", al-Manar, vol. 4, février 1902, chapitre 22, p. 871.

[13] *ibid.*

[14] رشيد رضا ، "الأخبار والآراء" ، المنار ، المجلد. 15 ، مارس 1912 ، الجزء 3 ، صفحة 225.

Rashid Rida, "Actualités et Avis", al-Manar, vol. 15, mars 1912, chapitre 3, p. 225.

[15] *ibid.*

[16] *ibid.*

[17] رشيد رضا ، "ندوة العلماء الهندية" ، المنار ، المجلد. 12 ، فبراير 1909 ، الجزء 1 ، صفحة 73.

Rashid Rida, "L'Association des Oulémas Indiens", al-Manar, février 1909, vol. 12, chapitre 2, p. 73

، "الخطبة الرئيسية في ندوة العلماء لكهنؤ الهند" ، المنار ، المجلد. 15 ، مايو 1912 ، الجزء 5 ، صفحة 154. [18] رشيد رضا

Rashid Rida, "Discours principal de l'Association des oulémas de Lucknow", al-Manar, vol. 15, mai 1912, chapitre 5, p. 152.

[19] *ibid.*

[20] *ibid.*

[21] *ibid.*

[22] *ibid.*

[23] *ibid.*

[24] رشيد رضا ، "عجالة في رحلة الهند" ، المنار ، المجلد. 15 ، يونيو 1912 ، الجزء 6 ، صفحة 449.

Rashid Rida, "Actualités de notre voyage en Inde", al-Manar, vol. 15, juin 1912, chapitre 6, p. 449.

، "الخطبة الرئيسية في ندوة العلماء لكهنؤ الهند" ، المنار ، المجلد. 15 ، مايو 1912 ، الجزء 5 ، صفحة 154. [25] رشيد رضا

Rashid Rida, "Discours principal de l'Association des oulémas de Lucknow", al-Manar, vol. 15, mai 1912, chapitre 5, p. 154.

[26] Ces stratégies d'autopromotion et d'autoreprésentation sont analysées dans l'article de Rainer Brunner sur le récit de Rida de son pèlerinage à La Mecque en 1916. Voir BRUNNER Rainer, "The Pilgrim's Tale as a Means of Self-Promotion. Muḥammad Rashīd Riḍā's Pilgrimage Journey to the Ḥijāz (1916)" in Michael Kemper; Ralph Elger (eds), *The*

Piety of Learning - Islamic Studies in Honor of Stefan Reichmuth, vol. 147, Brill, 2017, pp.270 - 291.

[27] رشيد رضا، "رحلتنا الهندية"، المنار، المجلد.16، مايو 1913، الجزء 5، صفحة 104.

Rashid Rida, "Notre voyage indien", al-Manar, vol.16, mai 1913, chapitre 5, p.104

[28] *ibid.*

[29] *ibid.*

[30] ANSCOMBE Frederick, The Ottoman Gulf: The Creation of Kuwait, Saudi Arabia, and Qatar, New York: Columbia University Press, 1997, pp. 164-175.

[31] MCPHERSON Kenneth, "Port Cities as Nodal Points of Change : The Indian Ocean, 1890s-1920s". in C. A. Bayly, Leila Fawaz, Robert Ilbert (eds), Modernity and Culture, New York, Columbia University Press, 2002, pp. 75-95.

[32] Sur la vie et l'importance dans le Koweït pré-pétrolier du cheikh Qassim al-Ibrahim, voir AL-HIJJI Yacoub, Kuwait and the Sea: A Brief Social and Economic History. London: Arabian Publishing, 2010 ; Abdul Aziz al-Roushayd, "Tarikh al Kuwait" (History of Kuwait) - القاهرة 1926 and Yusuf al Qina'i, "Safahat min Tarikh al-Kuwait" (Pages from the History of Kuwait) - دار سعد مصر - 1946 صفحات من تاريخ الكويت - يوسف بن عيسى القناعي

[33] SEGAL Eran, Rulers and Merchants in Pre-Oil Kuwait: The Significance of Palm Dates." British Journal of Middle Eastern Studies, vol. 41, no. 2, 2014, pp. 167-82.

[34] رشيد رضا، "الحرب الصليبية في البلقان"، المنار، المجلد.15، نوفمبر 1912، الجزء 11، صفحة 817.

Rashid Rida, "La croisade dans les Balkans", al-Manar, vol.15, novembre 1912, chapitre 11, p.817.

[35] *ibid.*

[36] BOWEN John, Beyond Migration : Islam as a Transnational Public Space." Journal of Ethnic and Migration Studies - vol. 5, n° 30, 2004, pp. 879-894.

[37] رشيد رضا، "رحلتنا الهندية"، المنار، المجلد.16، مايو 1913، الجزء 5، صفحة 104.

Rashid Rida, "Notre voyage indien", al-Manar, vol.16, mai 1913, chapitre 5, p.104.

[38] *ibid.*

[39] AL-ATIQUI Suliman, "The Origins of Kuwaiti Nationalism: Rashid Rida's influence on kuwaiti nationalism", The Arab Studies Journal, vol. 33, n°1, 2015, pp. 78-122. Ce mouvement pour une éducation homogène poursuivait également des objectifs plus temporels comme le souligne l'article d'Al-Atiqi. Le réformisme convenait non seulement à « l'économie religieuse » du Koweït, mais semblait également répondre à ses besoins culturels et économiques; « There was a rising demand for certain skill sets in correlation with emerging markets due to Kuwait's progressing integration into the global economy. It became clear that this demand could only be satisfied through a structured curriculum-based learning institution ».

[40] La figure de Rida, bannière sous laquelle se rangent les soutiens à une réforme éducative, ne fait pas pour autant consensus parmi les grands oulémas du Koweït. Une partie des mollahs traditionnels enseignant dans les kuttabs n'apprécie pas ces

nouvelles idées, autant que celle de se voir supplantés socialement par la classe marchande éduquée. Voir à ce sujet, AL-RASHOUD Talal, Modern education and Arab nationalism in Kuwait, 1911-1961. PhD thesis. SOAS University of London, 2017.

[41] AL-RASHOUD Talal, Modern education and Arab nationalism in Kuwait, 1911-1961. PhD thesis. SOAS University of London, 2017.

[42] رشيد رضا، "رحلتنا الهندية"، المنار، المجلد.16، مايو 1913، الجزء 5، صفحة 104.

Rashid Rida, "Notre voyage indien", al-Manar, vol.16, mai 1913, chapitre 5, p.104.

[43] AL-SHEHABI Saad, The Evolution of the role of Merchants in Kuwaiti Politics. Thesis submitted for the degree of Doctor of Philosophy, Middle East and Mediterranean Studies Program, King's College University of London, 2015. Le sheikh al-Sabah prend en effet le temps d'accueillir cet étranger invité par des marchands koweïtiens.

[44] *ibid.*

[45] Political Diaries of the Persian Gulf ORW. 1994, Vol. 4, a. 645, 1911-1912 Koweït May 1912, paragraphe n° 465. British Library, Londres.

[46] رشيد رضا، "رحلتنا الهندية"، المنار، المجلد.16، مايو 1913، الجزء 5، صفحة 104.

Rashid Rida, "Notre voyage indien", al-Manar, vol.16, mai 1913, chapitre 5, p.104.

[47] رشيد رضا، "الأخبار والآراء"، المنار، المجلد 15، مارس 1912، الجزء 3، صفحة 225.

Rashid Rida, "Nouvelles et opinions", al-Manar, vol.15, mars 1912, chapitre 3, p. 225.

[48] *ibid.*

[49] *ibid.*

[50] *ibid.*

[51] *ibid.*

[52] AL-RASHOUD Talal, Modern education and Arab nationalism in Kuwait, 1911-1961. PhD thesis. SOAS University of London, 2017.

[53] FUCCARO Nelida, Histories of City and State in the Persian Gulf : Manama Since 1800, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, pp. 220-232.